

Le rôle de l'enseignement à distance dans la politique éducative en Turquie

Kerime Yılmaz
Université Gazi



Synergies Turquie n° 3 - 2010 pp. 181-190

Résumé : *Pilier de la démocratie, l'éducation est en train de subir une mutation remarquable. Le monde actuel s'oriente vers l'éducation à distance qui présente une nouvelle chance d'apprentissage plus facile, mieux accessible et moins onéreux. En Turquie, cet enseignement est assuré par "les Nouvelles Technologies" au moyen de la télévision. Il se répartit en trois niveaux : primaire, secondaire et universitaire ; ce dernier est assuré par l'Université anatolienne. Le niveau primaire, objet de notre étude, comporte les 6e, 7e et 8e années de l'éducation. En dépit de certaines lacunes, cet enseignement a formé plus de trois cent mille apprenants, dont plus de la moitié sont des filles, contrairement à l'enseignement formel. Cette constatation met en relief l'importance de l'enseignement à distance qui va plus loin que l'éducation formelle.*

Mots-clés : *éducation à distance, Nouvelles Technologies, télévision, enseignement primaire à distance, enseignement formel, le cas des filles.*

Özet : *Demokrasinin temel direği eğitim önemli bir değişim geçirmektedir. Günümüz dünyası, daha ulaşılabilir, maliyeti daha düşük olan ve yeni bir öğrenim şansı sunan uzaktan eğitime yönelmiştir. Türkiyede bu eğitim ilk ve orta öğretim düzeyinde televizyon aracılığıyla Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü, yüksek öğrenim düzeyindeyse Anadolu Üniversitesi tarafından gerçekleştirilmektedir. Araştırma konumuz olan ilköğretim, temel eğitimin ilk 6. 7. ve 8. yıllarını kapsamaktadır. Bazı eksikliklerine karşın, bu kuruluş günümüze kadar, örgün eğitimin tersine yarıdan fazlası kız olan üç yüz binden fazla öğrenciyeye eğitim vermiştir. Bu saptama, bu noktada örgün eğitimin önüne geçen uzaktan eğitimin önemini vurgulamaktadır.*

Anahtar sözcükler : *uzaktan eğitim, Eğitim Teknolojileri, televizyon, açık ilköğretim okulu, örgün eğitim, kızların durumu.*

Abstract : *Education, the pillar of the democracy, is undergoing a remarkable change. The current world is directed towards the distance education, which presents a new chance of easier, better accessible and cheaper training. In Turkey, this type of teaching is provided by "New Technologies" by means of television. It is divided into three levels: primary education, secondary and university, this last being provided by the University of Anatolia. The primary education level, object of our study, comprises the 6th, 7th and*

8th years of education. In spite of certain gaps, this method educated more than three hundred thousand youths, more than half of which are girls, unlike formal teaching. This observation highlights the importance of the remote teaching, which goes beyond the formal education.

Key words : *Distance education, New Technologies, television, distance primary education, formal education, girls' case.*

1. Introduction

« Instruire une nation, c'est aussi la civiliser » disait Diderot (1775). En effet l'éducation est un pilier de la démocratie. C'est aussi grâce à elle que les inégalités sociales dues aux origines socio-économiques se réduisent.

Selon la « Déclaration des Droits de l'Homme », tous les hommes sont libres et égaux en droits. Dans le cas de la Turquie, pour promouvoir l'égalité des chances devant l'école, l'État assure, depuis la fondation de la République turque, une instruction publique, gratuite et commune à tous les citoyens.

Il est à noter qu'une mutation des systèmes d'enseignement se profile ces derniers temps : le monde court vers l'éducation à distance, qui n'est qu'une extension (une dimension) de la technologie dans l'enseignement. Elle est née du besoin de combler certaines lacunes dans l'éducation formelle, du désir de présenter une nouvelle chance d'éducation aux individus auxquels le système éducatif existant ne s'applique pas. Ainsi, elle favorise, facilite et modernise l'apprentissage et surtout le rend plus économique. Elle contribue à l'élévation générale du niveau d'instruction, en offrant au plus grand nombre la possibilité d'apprendre, de s'éduquer à tout âge, à tout moment, et à l'endroit voulu. La question est de savoir si l'enseignement général subit un recul devant l'enseignement à distance.

Les pays industrialisés l'ont intégré depuis déjà longtemps dans leur système d'enseignement, surtout au niveau des études supérieures. Cet enseignement se fait via Internet et par l'intermédiaire de la télévision. Il est certain qu'en informatique, « le Web » présente, pour l'enseignement à distance, plusieurs points forts par rapport à l'enseignement formel et par rapport à celui qui est fait via la télévision à distance, grâce à ses possibilités d'actualisation des savoirs, grâce à l'échange de textes, de graphiques et d'autres techniques d'enseignement entre apprenants et enseignants, et surtout grâce à la possibilité pour l'apprenant de les avoir à disposition, sans frais de poste (puisque la diffusion des connaissances se fait sur l'Internet sans frais d'imprimerie ou de transport), grâce aussi à la possibilité de diffuser les connaissances dans le monde entier à partir d'un centre d'enseignement et surtout de permettre l'échange entre l'apprenant et l'enseignant. D'autre part, il est clair que, pour apprendre à distance, il faut se procurer un ordinateur et des logiciels pour un coût estimé à quelques milliers de livres turques (LT), tandis que la télévision est plus répandue et plus économique. En effet, la plupart des familles, même les plus modestes, possèdent au moins un poste de télévision, faisant de la télévision un outil mieux adapté au public turc.

2. Fonctionnement de l'enseignement à distance en Turquie

En Turquie, l'enseignement comporte trois échelons, comme d'ailleurs dans beaucoup d'autres pays. L'école primaire est obligatoire et, en 1996, elle est passée de cinq à huit ans d'études¹. C'est au bout de ces 8 années d'études que les élèves doivent élaborer leur projet d'orientation en fonction de leurs aspirations et de leurs capacités. Ainsi, certains vont s'orienter vers les lycées dits « techniques », qui leur procurent un diplôme équivalent au C.A.P., d'autres vont suivre des cours dans des lycées qui leur permettront, plus tard, de poursuivre leurs études dans des universités, bien entendu, sous réserve de se présenter à un concours d'entrée (ÖSS) qui s'avère bien au-dessus du niveau de la plupart des lycéens. Ainsi, en 2007-2008, seulement 10,14 % des candidats étaient reçus dans des universités publiques (cursus de deux ans) et parmi eux 230 639 se sont inscrits à l'éducation à distance de l'Université Anadolu, ce qui représente 14,27 % des candidats et 39,40 % des étudiants admis dans les universités publiques, d'où l'importance de l'enseignement à distance.

Par ailleurs, pour des raisons diverses, telles la distance qui sépare le domicile de l'école la plus proche, les traditions ou encore les problèmes économiques, certains enfants et jeunes turcs (surtout les filles) sont privés de leur droit primordial à l'éducation. En partant du principe d'une instruction publique, gratuite, laïque et commune à tous les citoyens, éduquant, entre autres, des populations rurales et urbaines défavorisées, la contribution de l'enseignement à distance à l'égalité devant l'école et à l'égalité des chances est considérable.

En Turquie, l'enseignement à distance se fait à trois niveaux, à savoir au niveau de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. L'enseignement supérieur est assuré par "Anadolu Üniversitesi Açık Öğretim Fakültesi" (Université Anatolienne, Faculté d'Enseignement à Distance d'Eskişehir). Tandis que les deux autres niveaux, le primaire (à partir de la sixième année d'études) et le secondaire (lycée en Turquie) sont pris en charge par "Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü" (Ministère de l'Éducation Nationale, Direction Générale des Nouvelles Technologies). Cette institution a un passé de plus d'une cinquantaine d'années. Elle a débuté sous le nom de "Öğretici Filimler Merkezi" (Centre des films éducatifs), et a été fondée en 1951. Elle a été baptisée « Film-Radyo-Grafik Merkezi » (Centre de Film, Radio, et Animation) lorsqu'elle a commencé à diffuser par l'intermédiaire de radio en 1962, puis avec l'accord du Ministère de l'Éducation Nationale, en 1968, elle est devenue 'Centre Éducatif par Radio et Télévision' et enfin, en 1992, elle a pris le nom de "Film Radyo Televizyonla Eğitim Başkanlığı" (Direction de l'Éducation par le Film, la Radio, et la Télévision).

D'autre part, "Test Bürosu", (le Bureau de Tests-1952), qui avait pour but de préparer des tests d'évaluation pour les élèves au niveau de l'enseignement primaire et secondaire, s'est transformé en "Teknik Hizmetler Dairesi" (Bureau des Services Techniques-1981) et immédiatement après, il a pris le nom de "Bilgi İşlem Dairesi" (Bureau Informatique-1982) et en 1992, celui de "Bilgisayar Eğitimi ve Hizmetleri Genel Müdürlüğü" (Direction Générale de la Formation et des Services Informatiques). Ces deux institutions puissantes, c'est-à-dire

“Film, Radyo, Televizyonla Eğitim Bakanlığı” et “Bilgisayar Eğitimi ve Hizmetleri Genel Müdürlüğü” ont formé, en 1998, “Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü” (Direction Générale des Nouvelles Technologies).

Comme nous venons de le constater, “la Direction Générale des Nouvelles Technologies” a une expérience d’une cinquantaine d’années dans sa mission de formation. Elle assure surtout l’enseignement au niveau de l’école primaire (à partir de la sixième année d’études jusqu’à la fin de la huitième) et secondaire, c’est-à-dire du lycée et du lycée technique.

Cette institution, depuis qu’elle a vu le jour et jusqu’en 2008, a formé 1 446 125 élèves, un nombre considérable, dont 920 828 au niveau de l’enseignement secondaire. Dans cet article, nous allons présenter le premier échelon, c’est-à-dire celui de “l’enseignement primaire à distance” qui nous paraît d’une importance primordiale, puisqu’il donne à l’apprenant une seconde chance de s’instruire, là où il croit avoir tout épuisé. En Turquie où la répartition des revenus est inégale et où les régions peu développées sont nombreuses, cette institution s’avère utile à une quantité non négligeable de citoyens.

Bien que l’enseignement ait connu plusieurs modifications au fil des ans, aucun livre ne traite de ce sujet ; nous allons essayer de combler cette lacune. Pour ce faire, nous avons consulté les brochures de “Eği-Tek” (Les Nouvelles Technologies), ses “Guides de sollicitation” pour apprenants, les livrets de “Données en chiffres des établissements de l’enseignement à distance”, le Journal Officiel, la Revue officielle des Communiqués, les articles de journaux, les affiches de “Eği-Tek”, les tracts distribués par le Ministère, le site Web de “Eği-Tek”. Nous avons, en outre, interviewé plusieurs personnes travaillant à différents niveaux dans cette institution.

3. La mission de l’enseignement à distance en Turquie

La Direction Générale de l’Éducation Technologique a pour objectif de développer le système éducatif, en intégrant les nouvelles technologies, en soutenant les nouveautés et en faisant des évaluations continues. Entre autres, elle a pour missions de créer, de développer et de faire fonctionner d’une façon efficace un portail éducatif à l’échelle nationale en y intégrant les technologies dans l’éducation et l’enseignement. La direction établit une communication pour les apprenants, ainsi que pour les apprenants candidats. Elle assure les services des apprenants pour les écoles d’enseignement primaire à distance, d’enseignement secondaire à distance et d’enseignement technique à distance.

En fonction des besoins de l’enseignement à distance, ladite Direction prépare les manuels, des matériaux audio et audio-visuels, ainsi que du matériel d’appui aux manuels. Elle décide, développe le contenu, produit les manuels et les distribue. La diffusion radiophonique annuelle représente un total de 672 heures (lycée et primaire compris). Cet enseignement atteint 1644 heures (toujours pour le lycée et l’école primaire) à la télévision, sur la chaîne 4 de la TRT (Radio et Télévision turques).

Un programme, parfois deux par semaine, est diffusé pour chaque matière. Lorsque la série s’achève, on la reprend. Quand les examens approchent, ce sont plutôt des programmes d’exercices qui sont diffusés. La diffusion télévisée

se fait sur la chaîne TRT 4, à raison de 200 minutes par jour, de 06h00 à 09h00 pour le lycée, et de 09h00 à 10h00 pour l'école primaire. Le soir, la diffusion se répète, à l'exception de certains cours pour le lycée : de 18h00 à 20h30 et de 20h30 à 21h30 pour l'école primaire. Il est regrettable que cette diffusion sur la « TRT 4 » soit interrompue au début de l'année scolaire 2008-2009 pour être reprise seulement le 7 décembre 2009 sur « Z TV » une chaîne privée qui fait parti de « Medya-SA ». Depuis le 4 octobre 2006, ces programmes sont aussi diffusés sur le site officiel du Ministère de l'Éducation Nationale.

La Direction Générale de l'Éducation Technologique assure également la communication entre l'apprenant et l'enseignant - fût-ce, pour le moment, en sens unique, du centre vers l'apprenant. Par un système centralisé, elle enrichit une banque de questionnaires d'examens, elle planifie, organise, fait passer les épreuves et assure l'évaluation des examens. Ainsi, en développant de nombreuses possibilités, là où le système éducatif existant ne peut répondre aux besoins éducatifs diversifiés des individus, elle assure l'éducation des masses par l'apprentissage indépendant des individus.

4. Les évaluations

La durée des études est identique (trois ans : 6^e, 7^e, 8^e années) à celle des élèves scolarisés et le diplôme obtenu est équivalent à celui de l'enseignement formel. Les apprenants suivent les mêmes cours que les collèges normaux. À l'exception de quelques matières, comme la musique, le dessin, l'éducation physique et l'Éducation Nouvelle et Technique, ils suivent essentiellement les cours d'enseignements de morale, de culture religieuse, de sécurité routière, de premier secours, de sciences sociales, de sciences naturelles, d'expression orale et écrite, d'éducation civique, de mathématiques, et d'une langue étrangère (anglais, allemand ou français au choix).

Au début de l'enseignement, il n'y a pas de sélection. Seulement, pendant les études, il existe trois évaluations par année scolaire. La première a lieu en janvier, et la seconde en avril. En cas d'échec, l'apprenant a le droit de passer un examen de rattrapage au mois de juin.

Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü Ölçme Değerlendirme Daire Başkanlığı (Le Bureau Informatique des Nouvelles Technologies) sélectionne les centres d'examens pour les chefs-lieux de chaque département. En novembre 2009, les examens ont eu lieu dans 301 centres. Les épreuves se font par un système centralisé². Pour toutes les matières, on propose des questions à choix multiples. Les apprenants ont le droit de choisir le centre où ils veulent se présenter à l'examen. La convocation à l'examen est envoyée à l'adresse de chaque apprenant et la vérification du lieu d'examen peut se faire en consultant le site Internet <http://www.meb.gov.tr>.

Il existe un bureau de "relations publiques" au siège de la Direction Générale des Nouvelles Technologies à la capitale Ankara. Les apprenants peuvent y accéder pour élucider les sujets administratifs qui leur paraissent compliqués. Mais les échanges au niveau de l'enseignement laissent à désirer, car il n'existe aucun moyen qui permettrait à l'apprenant de se renseigner sur le contenu, les points qui lui semblent inintelligibles de ses cours. De même, il est regrettable qu'il n'y ait aucune diffusion destinée à informer les apprenants.

L'évaluation se fait par informatique. Il existe un système de passage de classe, et non pas le système de crédit ou de semestre. Autrement dit, l'apprenant doit réussir toutes les matières pour passer dans une classe supérieure. Suite à l'abondance de plaintes portées par les apprenants qui échouaient, surtout en mathématiques et en langues étrangères, en l'an 2004, le règlement a été modifié au profit des apprenants. Dans l'édition numéro 25595 du 26 septembre 2004 du Journal Officiel, les conditions de passage ont été allégées et le nouveau système de passage sous condition est entré en vigueur. Dorénavant, un apprenant qui échoue à trois matières - sauf en "langue turque" - peut passer dans la classe supérieure, si le coefficient de ses notes est de deux sur cinq ou supérieur à deux.

D'autre part, l'apprenant qui aurait échoué à trois matières (là encore, à l'exception de la langue turque) est admis dans la classe supérieure sous condition. S'il réussit ces matières dans la classe supérieure, il est considéré comme admis. En cas d'échec, c'est-à-dire si l'apprenant échoue à plus de trois matières, l'année suivante, il ne suit que les matières concernées.

5. L'enseignement à distance en chiffres

Les derniers chiffres concernant le niveau du 'collège', c'est-à-dire les dernières années de l'enseignement primaire (6e, 7e, 8e années) sont les suivants :

Les registres de l'année scolaire 2007-2008 montrent au total 123 692 apprenants actifs, dont 66 230 filles. Les apprenants, plutôt originaires des zones rurales, viennent de toutes les villes, petites ou grandes, de toutes les préfectures et sous-préfectures de Turquie mais également d'Europe et de pays du Moyen-Orient. On compte 86 centres répartis sur toute la Turquie et 5 à l'étranger (Cologne, Médine, Djedda, Riyad, Tripoli).

Avec ses cinq centres ; Kadıköy, Üsküdar, Bahçelievler, Beyoğlu et Fatih et 41 048 apprenants, Istanbul est le centre le plus important. Puis viennent Izmir (7 547 apprenants) et Ankara, en troisième lieu (4 973 apprenants).

A cela, s'ajoutent 188 587 apprenants non actifs.

En 2007 seulement, l'institution a connu 46 951 inscriptions pour l'année scolaire 2007-2008. Soulignons ici que le nombre des filles a tendance à augmenter. Pendant l'année scolaire 1998-99, elles ne représentaient que 39 % (26 992) des apprenants inscrits, alors qu'en 2002-2003 on passe à 49 % (22 173), en 2004-2005, on atteint le nombre de 57 540 ce qui fait un peu plus de 54 % du total des apprenants et de nos jours, c'est-à-dire en 2007-2008, avec 53,54 % (66 230) le taux des filles reste plus élevé que celui des garçons.

En 10 ans, 335 674 apprenants, dont 172 014 filles, ont terminé avec succès l'école primaire à distance. La probabilité d'obtenir un diplôme, pour les filles, est plus élevée par rapport à celles qui sont scolarisées.

En observant les données statistiques de l'année scolaire 2007-2008 du Ministère de l'Éducation Nationale, qui concernent l'enseignement formel, nous avons remarqué que, sur toute la Turquie, surtout dans les départements de l'est et du sud-est, le nombre des garçons inscrits à la première année de l'école primaire en 2007 est presque toujours supérieur à celui des filles.

Même à Ankara et dans sa région, il y a 38 087 garçons inscrits contre 35 320 filles. Sur toute la Turquie, cette différence atteint le nombre de 53 289 (720 718 garçons, contre 667 429 filles). Dans quelques préfectures, comme Amasya, Bayburt, Çankırı, Tunceli et Sinop, l'écart est plus léger, mais toujours en faveur des garçons. La seule préfecture où le nombre des filles inscrites dépasse celui des garçons, est Bartın (au nord de la Turquie) : 1414 filles contre 1351 garçons.

Quant au nombre des élèves diplômés la même année, l'écart est encore plus significatif.

6. Le cas des filles

Nous constatons que, même dans les préfectures où le nombre des filles inscrites en première année de l'école primaire est proche de celui des garçons, le nombre des garçons diplômés est toujours supérieur à celui des filles. Cet écart, dans certaines préfectures, atteint presque le double (Şanlıurfa, Muş, Ağrı, Bitlis).

Au total, en 2004, 622.053 garçons ont pu terminer leurs études primaires (8 années), tandis que seulement 514.395 filles sont sorties des écoles primaires. Ce qui montre qu'un nombre considérable de filles ont dû interrompre leurs études, puisqu'au départ, c'est-à-dire en 1996, dans les statistiques de l'Éducation Nationale figurent les nombres de 636 868 garçons et 566 843 filles inscrits en première année de l'école primaire formelle. Ce qui fait que 52 450 filles, contre 14 815 garçons, ont dû abandonner au cours des 8 premières années de leurs études. En 2007 l'écart entre les garçons et les filles diplômés de l'école primaire a légèrement diminué en faveur des filles (605 503 garçons contre 525 096 filles).

Les dernières statistiques des Nouvelles Technologies concernant les données des apprenants à distance de l'année 2007-2008 (site Internet de l'Éducation Nationale, tableau préparé par Cüneyt Akçapınar), nous indiquent que, dans cinquante et un centre sur quatre-vingt-un, le nombre des filles inscrites pour l'année scolaire 2007-2008, dépasse celui des garçons. Par exemple à Ankara 1047 filles contre 770 garçons, à Istanbul 8497 filles contre 7291 garçons, à Düzce 103 filles contre 59 garçons, à Elazığ 244 filles contre 117 garçons. Sur toute la Turquie, cette année, on compte 24 954 filles inscrites, contre 21 997 garçons. Au total, l'école primaire à distance compte 123.692 apprenants actifs dont 66.230 filles. 51,25 % des diplômés, jusqu'en 2008 y compris, sont aussi des filles (172 014 filles pour 163.660 garçons) (site Internet de l'Éducation Nationale, tableau préparé par Cüneyt Akçapınar). Comme nous le remarquons, l'éducation à distance peut être considérée comme une solution pour réduire les inégalités de chances entre les garçons et les filles en matière d'éducation. D'après le Manuel du Professeur, préparé en 2004 par l'Unicef, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale, dans le cadre de la campagne baptisée « Allez les filles ! L'éducation pour chaque enfant » (p.48, transparent 2), le nombre des filles de 6 à 14 ans non-inscrites à l'école primaire est estimé à 600 000³, dont 250 000 vivent dans les 10 préfectures de l'Est et du Sud-est : Ağrı, Batman, Bitlis, Diyarbakır, Hakkari, Muş, Siirt, Şanlıurfa, Şırnak et Van.

Toujours d'après le même Manuel, les principaux obstacles à l'éducation des filles sont de différentes natures :

- la structure patriarcale des familles, qui accordent la préférence aux besoins de leurs fils,
- le mariage en bas âge,
- le nombre insuffisant de bons exemples (la plupart des professeurs femmes travaillent plutôt dans les villes ou dans les bourgs)
- l'obligation (l'attente de la part des parents) d'aider sa mère à s'occuper de ses petits frères et/ou sœurs et des tâches ménagères.
- les difficultés économiques,
- le bas niveau d'éducation des parents qui n'attachent pas d'importance à l'enseignement,
- le nombre insuffisant d'écoles et de salles de classes, surtout à Ağrı, Diyarbakır et Şanlıurfa,
- le manque ou l'insuffisance d'écoles avec internat (des YİBO et des PİO) dans la région,
- le fait que, dans la plupart des villages, le cursus assuré ne couvre que les cinq premières années d'éducation,
- les idées ou préjugés comme : « pourquoi éduquer les filles, puisque, plus tard, elles seront sous la tutelle de leur mari qui prendra soin d'elles ? » ou « ce n'est pas la peine de donner de l'éducation aux filles, puisque, quand elles se marieront, c'est leur mari qui se chargera d'elles ».
- dans les régions où il n'y a pas d'école, le manque de volonté des parents pour envoyer leurs filles à l'école par le car de ramassage,
- les mauvaises conditions climatiques hivernales dans les régions isolées,
- le manque de système de ramassage dans certaines régions, lié aux mauvaises conditions climatiques hivernales.
- l'augmentation du travail des enfants.

7. Conclusion

Il va sans dire qu'en Turquie, plus que jamais, nous avons besoin de connaissances. Certes, les problèmes économiques sont une réalité du pays. Depuis déjà longtemps, en Turquie, sans même nous en rendre compte, un "marché de l'éducation" s'est créé, et par conséquent, plusieurs "entreprises éducatives" ont vu le jour. La terrible concurrence entre les "dersane"⁴, l'abondance des écoles privées de tous les niveaux sautent aux yeux. L'école est-elle en crise ? Qu'est-ce qui a ébranlé à ce point l'institution scolaire ? Sa fonction est-elle réduite au seul but de la "formation de la ressource humaine" ? Ce sont des questions qui méritent d'être traitées séparément. Ce qui est clair, c'est que les institutions scolaires sont surchargées, surtout aux niveaux du primaire, du secondaire et même du supérieur, et de ce fait, il y a une demande importante pour le privé. Par conséquent, l'enseignement qui, au départ, c'est-à-dire depuis la proclamation de la République turque, était gratuit et ouvert à tous ceux qui le voulaient, devient de plus en plus coûteux pour ceux qui exigent de meilleures conditions de scolarisation pour leurs enfants et, bien sûr, qui ont les moyens financiers. Pourtant, éduquer les masses doit coûter moins cher et être contrôlé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Parmi les points faibles de l'enseignement à distance, on peut aussi citer : le manque des possibilités offertes par le milieu scolaire dû à l'absence de professeurs, la difficulté à surmonter les obstacles rencontrés au cours de l'apprentissage et qui peuvent entraîner le blocage de l'apprenant, la difficulté de planification pour les apprenants n'ayant pas l'habitude de travailler seuls, la difficulté d'enseigner les matières nécessitant un laboratoire ou un atelier, la communication limitée, vu l'abondance des apprenants, ainsi que l'obligation d'étudier pendant les heures de repos pour les apprenants qui travaillent pour gagner leur vie.

Mais, par ailleurs, du fait qu'il lève tout obstacle -économique, traditionnel ou autres- devant l'apprenant, en lui permettant d'apprendre à tout âge, à tout lieu, au moment voulu et à son rythme, l'enseignement à distance apparaît comme une solution très avantageuse, en particulier pour les pays comme la Turquie où la répartition des revenus est inégale.

En partant du principe qui veut que tous les hommes soient libres et égaux en droits, les enfants aussi doivent être égaux et avoir toutes les chances identiques de développer leurs aptitudes. Mais, malheureusement, dès le départ, leur chance n'est pas identique. Nombreux sont ceux qui ont dû arrêter leurs études pour des raisons économiques, culturelles ou autres. L'enseignement à distance est là pour leur donner une nouvelle chance. En réduisant les coûts de l'éducation à une somme raisonnable, il permet d'atteindre une partie conséquente de la population. Notons que le nombre des jeunes et des adultes privés d'école est déjà en forte diminution. L'enseignement à distance est un signe important pour l'enseignement du futur. Puisque le sort de la société dépend de l'école (et vice-versa), il est capital d'y attacher toute l'importance qu'elle mérite.

Bibliographie

- M.E.B. (1994). *Milli Eğitim istatistikleri (Les statistiques de l'Éducation Nationale) 1993-1994*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1995). *Milli Eğitim istatistikleri (Les statistiques de l'Éducation Nationale) 1994-1995*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1996). *Milli Eğitim istatistikleri (Les statistiques de l'Éducation Nationale) 1995-1996*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1997). *Milli eğitim ile ilgili bilgiler. (Renseignement sur l'éducation nationale)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1997). *Milli Eğitim istatistikleri (Les statistiques de l'Éducation Nationale) 1996-1997*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1998). *Milli Eğitim ile ilgili bilgiler 1997-1998 (Renseignements sur l'Éducation Nationale)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (1999). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 1998-1999*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (2000). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 1999-2000*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (2001). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 2000-2001*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. (2001). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 2003-2004*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.
- M.E.B. Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü (2001). *Açık öğretim kurumları sayısal verileri (Les données chiffrées des Nouvelles Technologies)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü (2002). *Açık öğretim kurumları sayısal verileri (Les données chiffrées des Nouvelles Technologies)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. (2002). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 2001-2002*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. (2003). *Milli Eğitim sayısal verileri (Les données chiffrées de l'Éducation Nationale) 2002-2003*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. Eğitim Teknolojileri Genel Müdürlüğü (2004). *Açık İlköğretim Okulu Bülteni (le Bulletin de l'Ecole Primaire des Nouvelles Technologies) Şubat 2004*.

M.E.B. (2005). *Milli Eğitim istatistikleri (Les statistiques de l'Éducation Nationale) 2004-2005*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. (2006). *Milli Eğitim Bakanlığı Türkiye eğitim istatistikleri (les données statistiques de l'éducation nationale) 2005-2006*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. (2007). *Milli Eğitim Bakanlığı Türkiye eğitim istatistikleri (les données statistiques de l'éducation nationale) 2006-2007*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B. (2008). *Milli Eğitim Bakanlığı Türkiye eğitim istatistikleri (les données statistiques de l'éducation nationale) 2007-2008*. Ankara: Milli Eğitim Bakanlığı.

Milli Eğitim Bakanlığı (sans date). *Açık ilköğretim okulu başvuru kılavuzu (Guide d'inscription à l'école à distance)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B./UNICEF (2004). *Haydi kızlar okula, eğitici el kitabı (Le manuel éducatif de la campagne, Allez les filles ! L'éducation pour chaque enfant)* Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

M.E.B./UNICEF (2004). *Haydi kızlar okula, öğretmen el kitabı (Le manuel du professeur de la campagne : Allez les filles ! L'éducation pour chaque enfant)*. Ankara : Milli Eğitim Bakanlığı.

Resmi Gazete (Journal Officiel). 26 Eylül 2004, No: 25 995. Ankara.

<http://aio.meb.gov.tr>. M.E.B Açık İlköğretim Okulu Web sitesi (site Web de l'Ecole Primaire à Distance de l'Éducation Nationale Türkiye) (Consulté le 29 oct. 2008).

<http://www.meb.gov.tr>. (site internet de l'éducation à distance). Les Données Statistiques de l'Ecole Primaire à Distance, 2003-2004 (Consulté en mai 2005).

<http://www.osym.gov.tr>. Ö.S.Y.M. Web Sitesi (site internet de ÖSYM) (Consulté le 14 décembre 2008).

Notes

¹ Pour évoquer la période avant 1996, nous utiliserons dorénavant le terme "l'ancien système".

² Excepté en Europe, c'est l'Université Anadolu qui organise les examens, soit au niveau primaire, soit au secondaire, par l'intermédiaire de ses bureaux en Allemagne, à Bonn.

³ Les chiffres de l'Éducation Nationale Turque ne sont pas accessibles.

⁴ Les institutions privées qui préparent les écoliers aux lycées privés et anatoliens (où on enseigne en langue étrangère), et les lycéens au concours d'entrée aux Universités.